

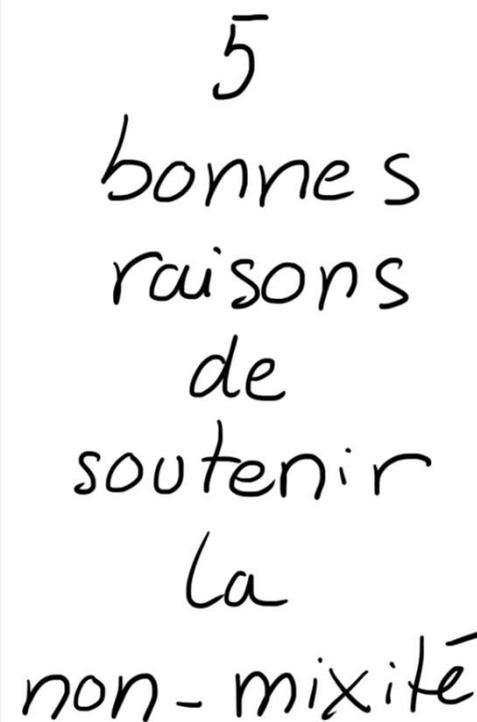
Discussion non-mixte autour du genre et des sexualités

Ressources &
définitions



Pourquoi une discussion non-mixte ?

Lorsqu'on aborde la question de l'éducation et de la non-mixité, les poils s'hérissent et les poings se lèvent. On peut le comprendre au sein d'une association, comme les Eclaireuses et Eclaireurs de France, qui prône la mixité. Mais, voilà, tout d'abord nous allons voir ensemble pourquoi la non-mixité, dans certains contextes, n'est pas un gros mot ! **Emma** est une blogueuse et dessinatrice qui est connue pour son engagement militant et ses explications simples et ludiques autour de certaines notions. Avec elle, découvrons pourquoi mettre en place des discussions non-mixtes au sein des EEDF !



5
bonnes
raisons
de
soutenir
la
non-mixité

Vous pouvez retrouver cette B.D. sur le blog d'Emma sur le lien suivant : [5 bonnes raisons de soutenir la non mixité | Emma \(emmaclit.com\)](https://emmaclit.com/5-bonnes-raisons-de-soutenir-la-non-mixite/)

Libérer la parole

Pour ouvrir la parole sur des sujets difficiles

En réunion féministe, certaines femmes vont témoigner de violences subies. Ça demande beaucoup de courage et c'est très difficile à faire en présence d'hommes.



La non mixité permet de se sentir plus à l'aise pour parler de violences et aussi de sexualité.



Et là vous allez me dire... mais il faut que les hommes sachent!



Et je vais vous répondre : OUI, en réunion mixte. C'est aux femmes de choisir si elles veulent leur en parler ou non!

Lors d'une discussion autour de la sexualité, le point central est le partage des expériences vécues ou non, des questionnements, etc. Or, dans un cadre mixte, certaines questions, certaines paroles vont être censurées par peur du regard d'autrui (et notamment sous le regard du patriarcat, qu'importe notre orientation sexuelle). De plus, lorsque des sujets difficiles sont abordés (agression sexuelle, violence de genre, etc.), cela permet de créer un cadre affectif serein où cette parole sera délivrée, sans interruption et avec moins de gêne.

Pour pouvoir parler des hommes

Oui car si les femmes sont opprimées, elles le sont par les hommes!



On a donc besoin de pouvoir en parler sans être interrompues toutes les 2 min par ce genre de réaction:

Pas tous les hommes sont comme ça! Je suis un homme et je n'ai jamais mis de mains aux fesses!



Vous exagérez, jésuis là tous les soirs et je n'ai jamais vu d'agression sexuelle.



Et OUI, il faut aussi en parler AVEC les hommes.



Mais pas de la même façon. C'est pour ça que les réunions mixtes existent.

S'habituer à prendre la parole

Pour s'habituer à prendre la parole

Les hommes prennent plus facilement la parole que les femmes.

Dans une assemblée mixte, on va constater que les hommes prennent plus le micro, restent plus longtemps et coupent plus facilement la parole.



On a beau instaurer des tours de parole, ça change rien!



Dejà parce que beaucoup de gens sont contre la parole dans les tours de parole. Et aussi parce que les femmes n'osent pas! Et quand elles osent, elles se font couper.



Dans une assemblée non mixte, on apprend à reprendre notre espace, ça nous permet d'être plus confiantes en mixité.

Et ça devrait permettre aux hommes de réfléchir à pourquoi nous en avons besoin!

S'émanciper d'un regard

Parce que c'est un acte politique

Je vois que malgré ces explications, certains et certaines continueront de nous refuser le droit à la non-mixité.



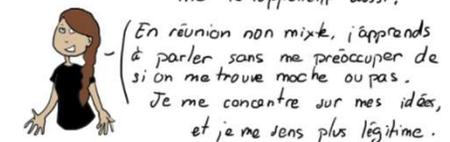
Et pour les hommes, d'accepter ces réunions, et de faire l'expérience de ne pas avoir la parole quelque part.

La non-mixité est un MOYEN de lutte et non une FIN. Aussi, si elle vous embête, aidez nous à créer un monde où elle ne sera plus NÉCESSAIRE

Comme nous le raconte Emma, les réunions non-mixtes permettent de s'émanciper d'un regard, qu'il soit masculin, cisgenre, racial, validiste, etc. En s'émancipant d'un certain regard, on se sent plus légitime à prendre la parole.

Pour s'émanciper du regard masculin

La valeur décorative des femmes, c'est quelque chose qu'on inculque très tôt aux petites filles.



Créer un espace de discussion au-delà d'un point de vue binaire

Emma nous permet d'entrevoir un modèle possible des discussions en non-mixité pour les **femmes**. Cependant, ce modèle est applicable selon d'autres variations : discussions en non-mixité pour les personnes **transgenres**, **non-binaires**, **gender's fluids**, etc., si l'on s'en tient seulement au modèle du genre, pour donner un espace de discussion où le partage des expériences est facilité et légitimé.

En outre, il est important d'inclure l'ensemble des identités de genre au sein de cette forme. Par exemple, si une personne non-binaire est présente, il est important de faire en sorte qu'iel se sente inclus.e, soit en créant un groupe de discussion supplémentaire, soit en lui demandant dans quel groupe de discussion iel est le plus à l'aise.

Echanger autour de la sexualité

Comme précédemment dit, le point central est le **partage des expériences**. Pour cela, laisser des espaces de paroles, poser des questions pour que chacun.e puisse s'exprimer, laisser la conversation et les échanges se dérouler, même si la discussion s'éloigne de la question posée, tout en restant dans le cadre de la déconstruction du genre et des sexualités peut permettre ce partage. Il est essentiel de ne pas apporter une **« norme hétérosexuelle »**, c'est-à-dire qu'il est nécessaire de faire exister dans notre langage la possibilité d'autres orientations sexuelles (homosexualité, pansexualité, bisexualité, etc.) afin de les **« normaliser »**. Cependant, ces discussions se posent dans un **cadre établi** pour permettre la sécurité affective des participant.e.s.



Quel cadre ?

Le cadre va se dérouler autour de **trois principes**.

- Le premier principe défendu est la **bienveillance**. Toute parole mérite respect et attention. Respecter l'autre dans sa parole et son intégrité sera primordial dans le cadre de cette session. De ce fait, toute forme de violence verbale sort du cadre instauré.
- Cela amène à aborder le second principe important au sein du cadre : **la communication non violente**. Qu'est-ce que cela implique ? La prise de parole n'a pas pour but de convaincre l'autre, mais d'exposer son point de vue. Chaque avis est recevable, dans la limite des cadres établis, et mérite l'attention de tous·tes. La place et l'écoute doivent être données pour laisser le temps à chacun·e d'argumenter, d'exposer son point de vue, sans interruption et sans jugement de valeurs. Il est nécessaire de respecter autrui dans son intégrité et accepter le point de vue et l'expérience qu'il apporte au sein du débat. Néanmoins, le cadre légal se doit d'être respecté. Aussi, toutes attitudes ou paroles induisant des discriminations racistes, sexistes, transphobes, etc. dépassent le cadre et sont à bannir.
- Pour finir, **l'horizontalité de la prise de parole** s'engage à une égalité de la parole entre les participant·e·s où chaque intervention, chaque prise de parole a la même valeur au sein du groupe.

Éléments de définition

Souvent, nous-même en tant qu'animateur.trice de ces temps, nous ne nous sentons pas légitime à organiser des discussions, que ce soit car nous ne nous pensons pas assez au courant sur ces questions, que nous ne maîtrisons pas un vocabulaire spécifique ou que nous ne sachions pas comment ! Aussi, ce petit guide est là pour réunir un petit nombre de définitions et ressources qui vous permettront de préparer une activité, sans trop de complications !

Le genre : qu'est-ce que c'est ?

L'**identité de genre** est le genre auquel une personne appartient, dans lequel elle se reconnaît. Elle peut correspondre à celle qu'on nous donne à la naissance en fonction de nos organes génitaux, mais il existe une multitude de façons de vivre et de définir notre genre : nous pouvons être femme, homme, les deux, aucun des deux ... Cela dépend éventuellement de notre anatomie, mais aussi et surtout de notre ressenti, de la façon dont nous nous identifions. Cela peut évoluer, changer au cours de la vie.

L'**expression de genre** est un concept qui se distingue de l'identité de genre. Elle désigne notre apparence, nos vêtements ou encore nos attitudes. Là aussi, de nombreux termes existent, que l'on peut choisir ou non d'utiliser : « féminine », « androgyne », « masculine », « butch » (femme dont l'apparence correspond aux codes traditionnellement masculin) ... Les *dragkings* et les *dragqueens* jouent avec l'expression de genre par le travestissement, en adoptant ponctuellement et de façon exagérée les codes d'un genre. L'expression de genre n'est pas forcément liée à l'identité de genre (on peut être « féminine » tout en se définissant comme non binaire, par exemple).

Quel vocabulaire utiliser ?

Cisgenre : les personnes dont l'identité de genre (comment on se sent) correspond à celle attribuée à la naissance (garçon ou fille).

Transgenre : les personnes assignées à un genre qui n'est pas le leur. Une femme trans est ainsi une femme qui a été assignée homme à la naissance, un homme trans est un homme qui a été assigné femme à la naissance. D'autres ne s'identifient dans aucun de ces deux genres en particulier (personnes non binaires).

Non binaire : Les personnes ne se reconnaissant comme ni homme, ni femme. Mais encore qui s'identifient comme l'un et l'autre, d'autres encore se situent quelque part sur une échelle allant du masculin au féminin.

Gender fluid : Les personnes passant d'un genre à un autre.

Agendre : Les personnes ne s'identifiant à aucun genre.

Et tant d'autres !

Les sexualités : quels mots-clés ?

LE CONSENTEMENT

« Non, c'est non ! », tout bon ouvrage de vulgarisation commence par ces mots lorsqu'il aborde le consentement. Et pour cause, respecter le « non » de son.s.a partenaire, ne pas insister est essentiel ! Mais, respecter le consentement de la personne, c'est également passer par l'observation de la gestuelle de l'autre, instaurer un *safe word*, poser des questions à chaque étape, communiquer sur ce qu'on aime et n'aime pas ...

La définition que donne le CNRTL est la suivante : « Acte libre de la pensée par lequel on s'engage entièrement à accepter ou à accomplir quelque chose ».

On comprend alors l'importance que toute personne, durant un acte sexuel (ou non), se sente libre de refuser ou d'accepter à tout moment et que, pour cela, les conditions doivent être mises en place pour que cette liberté soit possible pour tous.tes les participant.e.s.



LA MÉTAPHORE DE LA TASSE DE THÉ

LE CONSENTEMENT

AVEC UN THÉ

<https://www.youtube.com/watch?v=yj5NcMew6qc>

LA COMMUNICATION ET L'ÉCOUTE

Pour mettre en place une relation consentie, la communication et l'écoute, « c'est la base » ! Que ce soit demander si l'autre veut un câlin et écouter sa réponse (non, oui, je ne sais pas), ou encore verbaliser des gênes, des choses positives ou négatives, des blocages, son ressenti, de ce qu'on a mangé ce midi, et pleins d'autres choses ! Cela permet de se sentir plus confortable, d'apprécier pleinement le moment et, ô coïncidence, de se sentir plus libre de consentir ou non (tout est lié ...).

LE CONSENTEMENT

EXPLIQUÉ AUX ENFANTS (ET AUSSI AUX GRANDS).

Panel 1: Ton corps t'appartient. Personne ne devrait toucher ton corps si tu n'en as pas envie.

Panel 2: Tu as le droit d'aimer recevoir des câlins ou des bisous...

Panel 3: ...ou pas. Moi, j'aime les câlins. Moi, ça me rend mal à l'aise. Et pour les autres, c'est pareil.

Panel 4: Si tu aimes recevoir des câlins, ça ne veut pas dire que les autres sont obligés d'aimer ça eux aussi.

Panel 5: Tu as envie de faire un câlin ou un bisou à quelqu'un? Demande-lui la permission avant. Tu veux un câlin? OUI!

Panel 6: Si la personne dit non, ne lui fais pas de câlin. Non, je préfère te serrer la main, d'accord? OK.

Panel 7: Si l'autre personne ne répond pas OUI, ne lui fais pas de câlin. Elle est peut-être trop gênée pour te dire NON. Elle a peut-être peur de te faire de la peine. Ça ne veut pas dire qu'elle veut un câlin !

Panel 8: C'est la même chose pour: **LES BISOUS**, **LES CARESSES**, **DONNER LA MAIN**. Et cette règle s'applique aussi aux **GRANDES PERSONNES***. Les adultes non plus ne devraient pas te toucher sans ta permission.

Panel 9: Ton corps t'appartient, et le corps des autres leur appartient. Tu ne peux pas toucher les autres sans leur permission, et les autres ne peuvent pas te toucher sans la tienne. OK! C'est pas compliqué!

* Sauf pour ta santé ou pour ta sécurité.

@elisegravel

LE RESPECT MUTUEL

Le respect est **primordial** et il doit impérativement s'appliquer, que ce soit lors d'un rapport sexuel ou dans la vie de tous les jours (comme beaucoup de choses dans ce guide) !

Comme dirait June Plä : « Tu as en face de toi une personne qui te prête son intimité, sa chair et, même si tu n'es pas amoureux.se, tu as le devoir de respecter son corps et ses sentiments. »



LES ORIENTATIONS SEXUELLES

L'**homosexualité** : le désir affectif et/ou sexuel pour une personne du même genre.

La **bisexualité** : le désir affectif et/ou sexuel, sans préférence, pour les filles et les garçons.

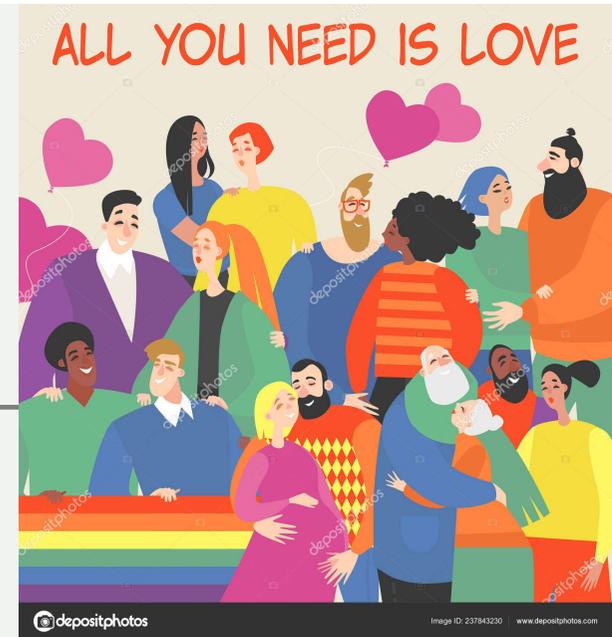
La **pansexualité** : le désir affectif et/ou sexuel sans tenir compte de leur genre.

L'**asexualité** : les personnes qui ne ressentent aucune attirance sexuelle pour quelqu'un.e d'autre ni parfois pour elles-mêmes.

L'**hétérosexualité** : le désir affectif et/ou sexuel pour une personne du genre opposé.

L'**hétéroflexibilité** : les personnes qui entretiennent habituellement des relations sexuelles avec une personne du genre opposé et qui s'autorise occasionnellement une relation homosexuelle.

L'**homoflexibilité** : les personnes qui entretiennent habituellement des relations sexuelles avec une personne du même genre et qui s'autorise occasionnellement une relation hétérosexuelle.



Les définitions sont tirées de : <https://nospensees.fr/quels-sont-les-types-dorientation-sexuelle/>
<https://www.parlons-sexualites.fr/cest-quoi-lorientation-sexuelle/>

LES ORIENTATIONS SEXUELLES

La **demi-sexualité** : attirance sexuelle uniquement dans certains cas pour lesquels un lien émotionnel ou intime fort s'est préalablement établi.

La **Lithsexualité** : attirance envers d'autres personnes dont on ne ressent pas la nécessité que ce sentiment soit réciproque.

L'**autosexualité** : attirance qui s'expérimente envers soi-même. Cela peut se comprendre comme une manière d'alimenter des sentiments d'amour propre.

et tant d'autres ! ... sapiosexualité, skoliosexualité, aromantisme, graysexualité, polysexualité, queer platonisme, androsexualité, gynosexualité ...



LE GENRE ET LES ORIENTATIONS SEXUELLES

Il s'agit d'ouvrir les possibilités de chacun·e pour se définir ou se retrouver, pour mettre des mots sur leurs expériences, leurs ressentis ... et non de mettre des étiquettes !

LE SEXE AU-DELÀ DE LA PÉNÉTRATION

Qu'est-ce que le sexe ? Comment le définirait-on ? Comment décrirait-on son déroulement ? Il est nécessaire de déconstruire notre propre rapport au sexe. Souvent, lorsqu'on parle de rapport sexuel on pense au schéma suivant : préliminaires (entrée), pénétration (plat principal) et éventuellement préliminaires à nouveau (s'il y a du dessert).

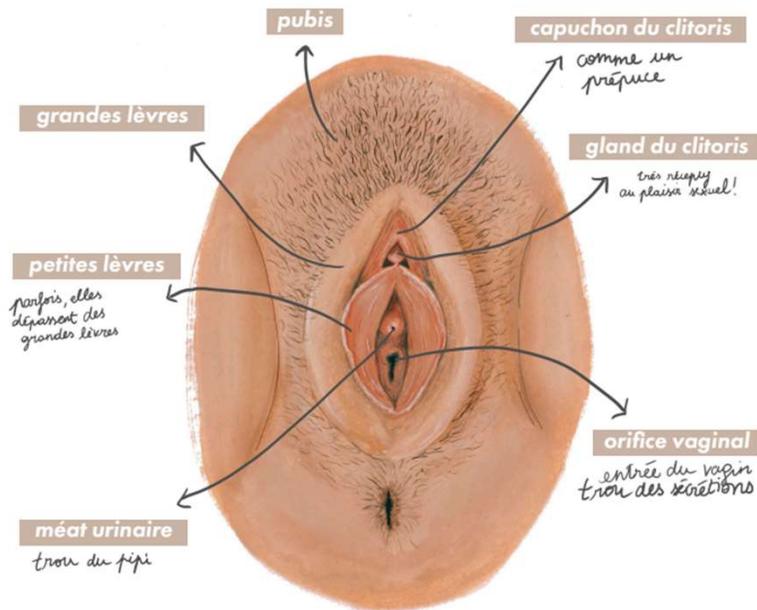
Or, la sexualité ne se résume pas à la pénétration (et heureusement) ! Et pourquoi Jamie ? Et bien, parce que cela ne prend pas en compte la diversité des pratiques sexuelles qui existent (et heureusement qu'elles existent). Embrasser peut s'apparenter à une forme de sexualité, l'abstinence également, la masturbation, etc. Le sexe est quelque chose en constante évolution, qui ne dépend que du regard que nous portons sur nous-mêmes, nos partenaires ou/et nos non-partenaires, sur notre expérience du sexe et notre désir.

Les pratiques sexuelles qui n'impliquent pas une pénétration vaginale sont fort nombreuses (stimulation du clitoris, du gland, doigt dans l'anus, cunnilingus, etc.) et méritent d'être connues. De plus, 90% des personnes avec un vagin ne jouissent pas par pénétration vaginale uniquement. On oublie également la prostate, accordant un merveilleux point G pour les personnes possédant un pénis.



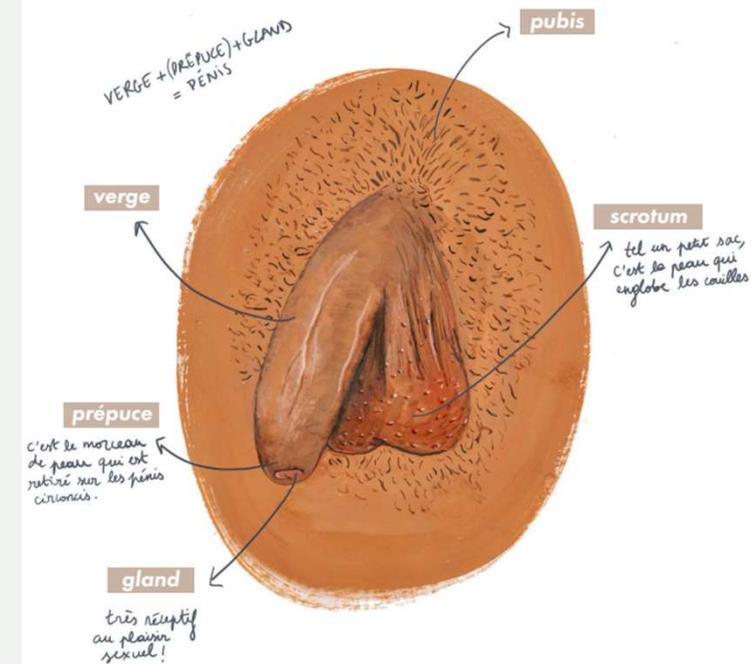
« DIS BONJOUR À TON SEXE » (JUNE PLÄ, JOUISSANCE CLUB)

#VULVE



Connaître son anatomie, qu'est-ce qui fait qu'on est en bonne santé, ou qu'il faudrait consulter, où se trouve certains organes et leurs rôles, cela permet d'aborder notre propre corps et, par extension - ou pas d'ailleurs - notre sexualité sereinement. Cela commence par utiliser les termes « justes et adéquats » pour une meilleure appropriation de notre corps.

#PÉNIS



L'INTERSEXUATION

Vagin et pénis ne font pas tout dans la vie ! Les **personnes intersexes** naissent avec des caractéristiques sexuelles qui ne correspondent pas aux définitions « mâle » et « femelle ». Iels représentent **environ 1,7% de la population**. L'aspect des parties génitales de ces personnes est propre à chacune. L'intersexuation recouvre une **quarantaine de « variations biologiques »** qui sont susceptibles de concerner les organes génitaux externes mais également internes. Ces variations biologiques peuvent s'appliquer au niveau des chromosomes et des hormones, etc. Elles ont la possibilité d'être visibles dès la naissance de l'enfant ou encore de se manifester à l'adolescence, lors du développement des « caractéristiques sexuelles secondaires » qui englobent la pilosité, la répartition des graisses et des muscles, etc. Elles peuvent aussi ne jamais être détectées, ou à l'occasion d'examen médicaux. Dans l'immense majorité des cas, l'intersexuation n'apportant aucun danger pour la santé de l'individu·e·x, **elle n'est pas une pathologie**.

Partager & accompagner

La mise en place de discussions autour de la déconstruction du genre et des sexualités peut amener à dévoiler ses vulnérabilités, à partager des **expériences** qui peuvent être difficiles à raconter et **émotionnantes**. Cela peut également faire resurgir des émotions enfouies, des **souvenirs**. Il faut ainsi toujours donner la possibilité d'**accueillir cette parole** et de donner une réponse adaptée à la parole recueillie, de diriger les personnes vers des **ressources adaptées** (numéro de téléphone, discussions, sites, livres, etc.) selon leur besoin, pour opérer à un **accompagnement** au-delà de la discussion.

Les ressources

Ce document vous a permis d'avoir quelques pistes, quelques clés de compréhension, de définition autour du genre et des sexualités ainsi que des pistes de réflexion. Cependant, il ne renseigne pas de tout ! Or, si vous voulez approfondir certaines questions, voici les ressources qui ont permis la construction de ce document et qui pourront vous aider (on l'espère !) pour la mise en œuvre de votre activité.

BIBLIOGRAPHIE

ABRAMOW C. (2019) - *Le petit manuel de sex education*, Paris, Graphius Gand.

BLEZAT M., FAURE N., PERRET Y. dir. (2020) - *Notre corps, nous-mêmes*, Marseille, Hors d'atteinte.

BOUCHERIE A. (2019) - *Troubles dans le consentement*, Paris, Les Peregrines.

CHOLET M. (2021) - *Réinventer l'amour. Comment le patriarcat sabote les relations hétérosexuelles*, Paris, Zones.

LEXIE (2021) - *Une histoire de genres. Guide pour comprendre et défendre les transidentités*, Vanves Cedex, Marabout.

MASHA SEXPLIQUE (2021) - *Sexplorer*, Paris, Mango Society.

MOON A., DIAMOND KD (2020) - *B.A.BA du sexe entre meufs et personnes queers*, Paris, Goater.

PAGE M. (2020) - *Au-delà de la pénétration*, Paris, Nouvel Attila.

PLÄ J. (2019) - *Jouissance Club. Une cartographie du plaisir*, Paris, Hachette.

WEBOGRAPHIE

- <https://emmaclit.com/>
- <https://www.instagram.com/mashasexplique/>
- https://www.instagram.com/mercibeaucul_/
- https://www.instagram.com/aggressively_trans/
- <https://www.instagram.com/jouissance.club/>
- <https://www.instagram.com/princesseperinee/>
- https://www.instagram.com/orgasme_et_moi/
- https://www.instagram.com/la_b.a.s.e/
- www.cia-oiifrance.org
- <https://about.make.org/fr/about-us>
- <https://www.instagram.com/the.vulva.gallery/>

PODCASTS

- Camille (Binge Audio)
- Gang of Witches (Le Podcast)
- Le Cœur sur la table (Binge Audio)
- Les Couilles sur la table (Binge Audio)
- Quoi de Meuf (Nouvelles Ecoutes)
- Kiff ta race (Binge Audio)
- Injustices (Louie Media) – Ou peut-être une nuit
- Intime & Politique (Nouvelles Ecoutes)

VIDÉOS, FILMS & SÉRIES

- <https://www.youtube.com/watch?v=yj5NcMew6qc> (tasse de thé et consentement)
- Laurie Nunn, Sex Education (Netflix)
- Rightor Doyle, Bonding (Netflix)
- Michaela Coel, I May Destroy You (OCS)
- Jill Soloway, I love Dick (Prime Video)
- Jill Soloway, Transparent (Prime Video)
- Hana Gadsby, Nanette (Netflix)
- Issa Rae, Larry Wilmore, Insecure (OCS)